 **PRIERE POUR LES VOCATIONS**

**28 Août 2015**

**ENTRONS DANS LA PRIERE !**

1. **Favorisons l’ambiance de Contemplation !**

**2*.* Lecture posée et méditation du numéro 7 :** CONSOLEZ, CONSOLEZ MON PEUPLE

*Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu.  
Parlez au cœur de Jérusalem.* Isaïe*40,1-2*

**A l’écoute**

7. Avec un style particulier, que l’on retrouve également plus loin (cf. *Is* 51,17; 52,1:*Réveille-toi, réveille-toi!*), les oracles de la seconde partie d’Isaïe (*Is* 40-55) lancent un appel à venir en aide à Israël en exil, qui tend à s’enfermer dans le vide d’une mémoire défaillante. Le contexte historique est clairement celui de la longue déportation du peuple à Babylone (587-538 a.C.), avec toute l’humiliation qui s’en est suivie et le sentiment d’impuissance à en sortir. Toutefois, la désagrégation de l’empire assyrien sous la pression de la nouvelle puissance émergente, la Perse, guidée par Cyrus, l’étoile naissante, donne l’intuition au prophète qu’une libération inattendue pourrait s’accomplir. Et il en sera ainsi. Le prophète, sous l’inspiration de Dieu, donne voix à cette possibilité en interprétant les bouleversements politiques et militaires comme action mystérieusement guidée par Dieu à travers Cyrus. Il proclame que la libération est proche et que le retour sur la terre des ancêtres est sur le point de s’accomplir.

Les paroles utilisées par Isaïe: *Consolez... parlez au cœur*, se retrouvent assez fréquemment dans l’Ancien Testament et les passages où il s’agit de dialogues de tendresse et d’affection ont une valeur particulière. Tel est le cas quand Ruth reconnait que Booz l’a *consolée et a parlé à son cœur* (cf. *Rt*2,12); ou quand, dans une page célèbre, Osée annonce à son épouse, Gomer, qu’il l’attirera au désert et qu’il y*parlera à son cœur* (cf. *Os* 2,16-17) pour une nouvelle saison de fidélité. Il y a cependant encore d’autres parallèles semblables: le dialogue de Sichem, fils de Hamor, amoureux de Dina (cf. *Gn* 34,1-5), ou celui du lévite d’Ephraïm qui parle à la concubine qui l’a abandonné (cf. *Jg* 19,3).

Il s’agit donc d’un langage à interpréter sur la toile de fond de l’amour, et non sur celle de l’encouragement: ensemble d’actions et de paroles, délicates et encourageantes, mais qui rappellent les intenses liens d’affection de Dieu « époux » d’Israël. Et la *consolation* doit être épiphanie d’une appartenance réciproque, jeu d’intense empathie, d’émotions et de liens vitaux. Non des paroles superficielles ou douceâtres mais la miséricorde, l’inquiétude qui prend aux entrailles, l’étreinte qui donne force et proximité patiente pour retrouver les voies de la confiance.

**En silence j’intériorise**: **Comment est-ce que je vis ma relation amoureuse avec Dieu?**

**Porter l’étreinte de Dieu**

8. « Les gens aujourd’hui ont besoin, certainement de paroles, mais ils ont besoin surtout que nous témoignions la miséricorde, la tendresse du Seigneur qui réchauffe le cœur, qui réveille l’espérance, qui attire vers le bien. La joie de porter la consolation de Dieu ».[[45]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html" \l "_ftn45" \o ")

Le Pape François confie cette mission aux consacrés et consacrées: trouver le Seigneur qui nous console comme une mère et consoler le peuple de Dieu. C’est de la joie de la rencontre avec le Seigneur et de son appel que jaillit le service de l’Église, la mission: porter aux hommes et aux femmes de notre temps la consolation de Dieu, témoigner de sa miséricorde.[[46]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html" \l "_ftn46" \o ")

Jésus nous présente la consolation comme don de l’Esprit, le *Paraclet*, le Consolateur qui nous console dans les épreuves et allume une espérance qui ne déçoit pas. C’est ainsi que la consolation chrétienne devient réconfort, encouragement, espérance: elle est la présence opérante de l’Esprit (cf. *Jn* 14,16-17), fruit de l’Esprit: *le fruit de l’Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi*(*Ga*5,22).

**En silence, j’intériorise: Ma Communauté a besoin de l’étreinte de Dieu. Je pense sérieusement à la manière de la lui donner dans cette année du jubilé de la miséricorde qui sera ouvert le 8 décembre.**

Dans un monde où règnent la méfiance, le découragement, la dépression, dans une culture dans laquelle les hommes et les femmes se laissent envelopper par la fragilité et la faiblesse, par l’individualisme et les intérêts personnels, il nous est demandé d’introduire la confiance dans la possibilité d’un bonheur véritable, d’une espérance possible, qui ne s’appuie pas seulement sur les talents, les qualités, le savoir, mais sur Dieu. La possibilité est donnée à tous de le rencontrer, il suffit de le chercher avec un cœur sincère.

Jésus nous présente la consolation comme don de l’Esprit, le Paraclet, le Consolateur qui nous console dans les épreuves et allume une espérance qui ne déçoit pas. C’est ainsi que la consolation chrétienne devient réconfort, encouragement, espérance: elle est la présence opérante de l’Esprit (cf. *Jn* 14,16-17), fruit de l’Esprit: *le fruit de l’Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi* (*Ga*5,22).

Dans un monde où règnent la méfiance, le découragement, la dépression, dans une culture dans laquelle les hommes et les femmes se laissent envelopper par la fragilité et la faiblesse, par l’individualisme et les intérêts personnels, il nous est demandé d’introduire la confiance dans la possibilité d’un bonheur véritable, d’une espérance possible, qui ne s’appuie pas seulement sur les talents, les qualités, le savoir, mais sur Dieu. La possibilité est donnée à tous de le rencontrer, il suffit de le chercher avec un cœur sincère.

Les hommes et les femmes de notre temps attendent des paroles de consolation, la proximité du pardon et de la joie véritable. Nous sommes appelés à porter à tous l’étreinte de Dieu, qui se penche vers nous avec la tendresse d’une mère: consacrés, signe d’une humanité accomplie, facilitateurs et non contrôleurs de la grâce,[[47]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html" \l "_ftn47" \o ") courbés dans un geste de consolation.

**En silence, j’intériorise: Est-ce que je me suis laissé embrasser par Dieu? Suis-je consciente du fait que si je n’accueille pas le Dieu miséricordieux, je me situe en marge de l’Histoire du Salut ? Comment est-ce que je vais montrer, là où je serais, la tendresse de mère avec laquelle Dieu s’approche de nous ?**

**3.- Prions!**

* **Demandons la capacité de nous ouvrir à la tendresse de Dieu mère et de nous donner l’intelligence nécessaire pour savoir la transmettre.**

* **Rendons grâce à Dieu pour Sœurs Georgina Offory, Mary Mensa consacrées par Dieu le 1er Août et appelées par Dieu à être témoins de sa miséricorde.**
* **Recemos por las HH Kanga Cathérine y Yeo Marie-Noëlle, que el 30 de agosto y el 12 de septiembre, respectivamente, pronunciarán sus votos definitivos; que sientan la ternura de Dios, que la acojan y que la transmitan.**
* **Prions pour Soeur Foresta Kikwenzi Kinzanza qui termine son Noviciat le 30 Août et qui, prononçant ses premiers vœux, sera appelée à rependre la miséricorde là où l’Obéissance l’enverra.**

* **Sœurs Manuela Marco et Gema Gil célèbrent les Noces d’Or, Sœur Ana Silvia Escanero a célébré les Noces d’Argent. Que ce moment de leurs vies leur apporte, avec force, l’expérience de l’amour de Dieu envers elles.**
* **Pidamos a Dios vocaciones para nuestra Congregación. Une bonne vocation pour chaque Communauté de la Délégation.**